

**Création de Juliette Folliot-Martin et Nolwenn Le Roch  
en 212.**

**D'après « L'Albatros » de Charles Baudelaire,  
*Les Fleurs du Mal*, 1857  
Les Désailés**

Souvent, pour s'amuser, sur un banc, prenaient place  
Et commençaient à papoter, deux désailés  
Qui suivent, indolents camarades de farces,  
Le train-train quotidien des élèves lorientais.

A peine posés sur le parvis du lycée,  
Au premier aspect, ils semblaient barricadés,  
Mais leur amitié leur offrait la liberté.  
Même dépourvus d'ailes, ils ont pu s'envoler.

Ce voyageur, toujours gauche mais accompagné,  
Lui, naguère si bête, vers le succès il est allé.  
Ne baissant pas les ailes, il a pu y arriver :  
Même sans ailes, à deux, on pourra s'envoler !

En effet, leur amitié ne pouvait périr :  
Certes, à la fin du lycée, ils devaient partir  
Mais, grâce à ce lien, elle a pu se maintenir ;  
Maintenant, ils ne peuvent se passer d'en rire